SYRIE.—Le Tiers-Ordre en Orient est un lien d'union puissant et efficace. Partout où il est bien compris, il devrait produire ce résultat. Laissons sur ce point la parole au Directeur du Tiers-Ordre à Alep:

Nous nous proposons, écrit il, d'opposer le Tiers Ordre aux envahisseurs du protestantisme. Il n'attend pas que les âmes viennent à lui, il court au devant d'elles en mettant en œuvre tous les éléments de succès.

Par les modestes résultats obtenus, nous voyons que le Tiers-Ordre serait certainement très efficace en Orient, car, par la pratique de la Règle, il amènerait la réforme des mœurs, et, par l'établissement des œuvres, il soulagerait les infortunes et instruirait les pauvres et les abandonnés. Loin de rencontrer des obstacles et de soulever des difficultés, il attire l'estime et l'admiration de tous.

Le Tiers-Ordre sera, aussi, un moyen puissant et efficace pour arriver à l'union des églises orientales, ce qui est un des désirs les plus ardents de S. S. Léon XIII. Ce résultat ne paraît pas douteux, car i-i, à Alep, dans notre fraternité composée de Lutins, de Grecs, de Maronites, de Syriens et de Chaldéens, tous obéissent aleur Régle, proféssent une soumission absolue au Saint Siège et observent la charité fraternelle. Ils s'y conforment si bien qu'ils se considérent réellement comme des frères, se donnent avec plaisir les doux noms de frères et de sœurs et ne soulèvent jamais ces questions de rites qui souvent troublent le clergé lui-même. Nos Tertiaires ne pensent plus qu'ils sont de rites différents, mais bien enfants de la Sainte Eglise de Jésus-Christ dont N. S. Père le Pape est le représentant sur la terre.

CHINE.—La persécution semble renaître avec une nouvelle vigueur dans certaines provinces de la Chine. Les lettres, les courriers, les dépêches, tout nous parle de nouveaux massacres de catholiques ou de convertis. C'est un fermier de Téleghem, près Dunkerque. M. Baes, qui vient de recevoir une depêche annonçant que son fils, âgé de trente ans, missionnaire en Chine, a été assassiné par des païens près Pékin. C'est une dépêche de Tien-Tsin qui annonce que des membres de la société secrète des Boxeurs ont massacré plusieurs catholiques chinois près de Pao Tsing Fou, dans la province de Pe-Chi-Li, au sud-ouest de Tien Tsin.

A leur tour, les Missions catholiques publient une lettre d'un missionnaire franciscain du Chan-Tong septentrional, donnant de touchants détails sur la persécution qui a désolé, à la fin de 1899, une grande partie de cette province; le sang des chrétiens a coulé, et les pertes matérielles sont très considérables.

Nous reproduisons ce récit :

Le 4 novembre dernier commença la terrible révolution qui a anéanti 350 de nos chrétientés et fait plusieurs martyrs.